

& du ton qui convient à chaque chose, ce n'est pas le chant qui me touche, mais les choses mêmes; je reviens à croire que cette pratique est d'une tres-grande utilité.

Il y a bien des lieux où l'on ne compte pas cette tentation pour grande chose.

Ainsi, je suis encore en balance entre la crainte de me laisser aller au plaisir du chant, & l'avantage que mon experience me fait connoître qu'on en peut tirer. Mais après tout, j'approuverois plus volontiers la maniere de chanter qui se pratique dans l'Eglise; le plaisir de l'oreille étant de quelque secours aux foibles, pour réveiller dans leur cœur les sentimens de la pieté. Je ne donne pourtant pas encore ce que je viens de dire, pour une décision arrêtée; mais enfin je reconnois que je peche, & que je merite punition, quand il m'arrive d'être plus touché du chant, que de ce que l'on chante, & alors j'aimerois mieux qu'on n'eût point chanté. Voilà où j'en suis, à l'égard de cette sorte de plaisir.

Mêlez vos larmes avec les miennes, vous dont les bonnes œuvres sont le fruit du soin que vous avez de regler le dedans de vos cœurs; car pour ceux qui ne pensent point à se regler eux-mêmes, ils ne seront point touchés de ce que je dis icy. Et vous, mon Seigneur & mon Dieu, à qui j'expose mes maux, & qui êtes la lumiere à la faveur de laquelle je tâche de découvrir ce que je suis, exaucez-moi; regardez-moi d'un œil de misericorde, guerissez-moi.

CHAPITRE XXXIV.

Comment il estoit à l'égard du plaisir des yeux. A combien de tentations les yeux nous exposent. Que presque tout ce que les hommes font, ne va qu'à multiplier ces sortes de tentations.

2. Cor. 5. 2. **SI. D** O U R achever ce qui regarde les tentations, à quoi nous expose la concupiscence de la chair, & qui m'attaquent encore tous les jours, & me font gemir & soupirer après cette robe d'im-